

Leçons tirées d'un parcours vers une sécurité de nouvelle génération

Rédactrice principale

Jill Renihan, Responsable du développement du segment Enseignement, Axis Communications



Janvier 2026

Table des matières

1. Introduction	3
2. Sécurité des établissements scolaires : une urgence croissante	3
3. Un district scolaire dépassé	4
4. Démarrage de la conversion malgré les obstacles	4
5. Approche sécurité–protection systématique	5
6. Nouvel écosystème de sécurité	5
7. Vers un avenir plus sûr	6

1. Introduction

Ce récit débute à une période où notre district scolaire était devenu profondément vulnérable. Les conditions étaient si dépassées et fragmentées qu'elles faisaient courir un risque inacceptable à nos élèves et à notre personnel. La suite fut un effort long, difficile et souvent épuisant pour reconstruire intégralement tout un écosystème de sécurité. Il a fallu de la collaboration, de la conviction et la volonté d'agir avec détermination, même lorsque les solutions étaient bancales ou les ressources incertaines. Pourtant, ce fut une correction de cap en matière de sécurité parmi les plus radicales en Floride, qui prouve qu'un changement tangible est possible même dans les circonstances les plus défavorables.

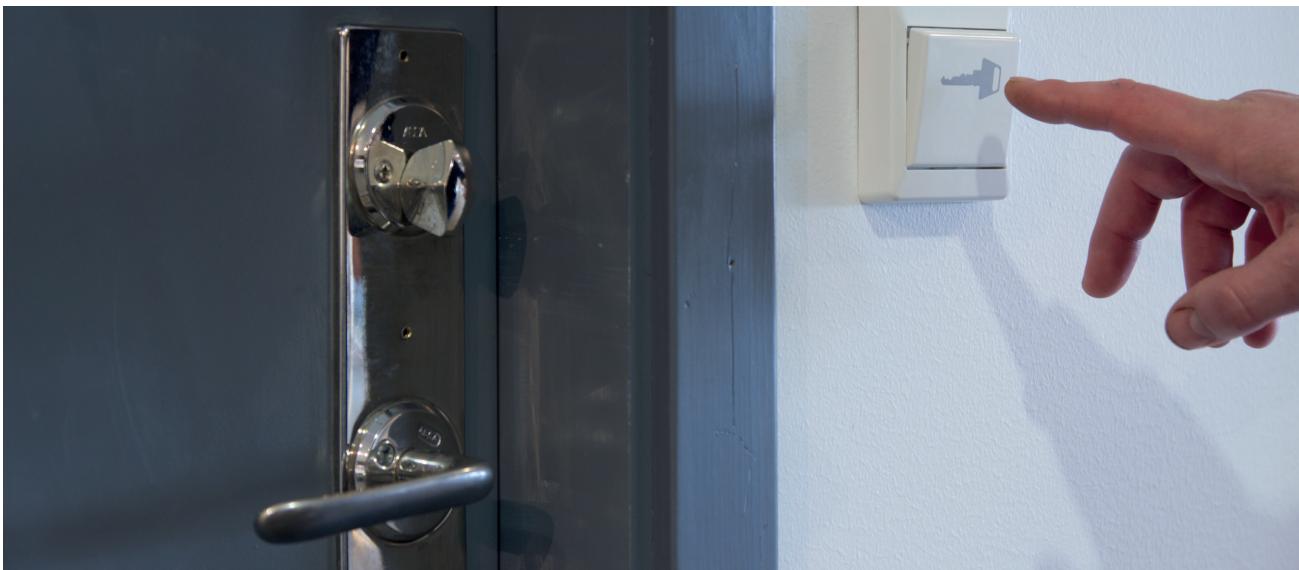
Avant de poursuivre, permettez-moi de me présenter. J'ai passé 34 ans auprès des écoles du comté de Hernando. Mes missions portaient sur l'enseignement spécial, l'analyse comportementale, la coordination de la santé mentale, et j'ai officié pendant 14 ans en qualité d'administratrice au sein d'établissements d'enseignement primaire et secondaire. Pendant cinq ans, j'ai été spécialiste de la sécurité des écoles de mon district scolaire, avant de terminer ma carrière comme directrice exécutive des services professionnels. Au fil du temps, j'ai fourni un appui à quasiment toutes les fonctions opérationnelles et pédagogiques de notre organisation, du budget au personnel, en passant par le développement du leadership, les services de santé mentale et la réponse aux situations de crise. Mais s'il est une demande que je n'avais pas anticipée, ce fut de mener une transformation complète de la sécurité et de la protection des écoles.



2. Sécurité des établissements scolaires : une urgence croissante

Après la tragédie de Parkland, la Floride a promulgué la loi SB 7026, qui impose à chaque district scolaire de désigner un administrateur responsable de la santé mentale et de la sécurité dans les écoles. Même si je participais aux discussions à l'échelle du district scolaire, je ne m'étais pas imaginée dans ce rôle. De fait, j'ai même recommandé d'autres personnes pour l'endosser. Mais lorsque les complexités du poste se sont vraiment révélées, et alors que les décideurs examinaient l'expérience requise pour les surmonter, je fus finalement invitée à me porter volontaire.

Avant d'aborder les technologies ou la tactique mise en œuvre, je tiens d'abord à contextualiser la situation. Les fusillades dans les écoles se multipliaient et les chiffres à l'échelle nationale étaient dramatiques. Selon l'association caritative Sandy Hook Promise, les armes à feu tuent 12 enfants et en blessent 32 chaque jour aux États-Unis. Pour le personnel éducatif, ces chiffres ne représentent pas des faits vagues et abstraits. Ils orientent toutes les politiques, toutes les procédures et toutes les conversations relevant de la sécurité. L'urgence n'est pas théorique, elle est vécue.



3. Un district scolaire dépassé

Au moment où j'ai accepté ce poste, notre district scolaire comptait 23 écoles accueillant 25 000 élèves et plus de 3 250 membres du personnel. Cependant, malgré l'ampleur de ces chiffres, notre posture de sécurité physique était anormalement défaillante.

Les portes principales n'étaient pas verrouillées. Les salles de classe non plus. Les barrières étaient inopérantes. Les enceintes périmétriques étaient incomplètes. Les halls étaient ouverts et sans surveillance. Les serrures électroniques étaient déconnectées. Nous n'avions ni analyses des sites, ni systèmes de clés cohérents, ni protocoles de sécurité de base. En un mot, rien n'avait évolué pour faire face aux nouveaux risques.

L'état de préparation aux situations de crise était tout aussi déficient. Malgré les exercices réalisés chaque année, aucune formation n'était dispensée à l'encadrement pour gérer une crise en cours. La sécurité de l'ensemble du district scolaire était assurée par seulement neuf policiers affectés aux écoles, et nos consignes en cas d'attaque se résumaient à un seul mot : « confinement ».

Les technologies existantes souffraient des mêmes insuffisances. Notre système de sécurité reposait sur des équipements analogiques vieux de 15 ans, avec câblage coaxial, enregistreurs numériques et 2 500 caméras incapables de fournir des renseignements en temps réel ou une visibilité globale à l'échelle du district scolaire. Aucune école ne disposait d'un flux vidéo centralisé. Une intersection de couloirs exigeait quatre caméras pour produire au mieux une vue partielle. À de nombreux égards, la qualité de la vidéo évoquait celle d'un système de surveillance d'une épicerie décatie.

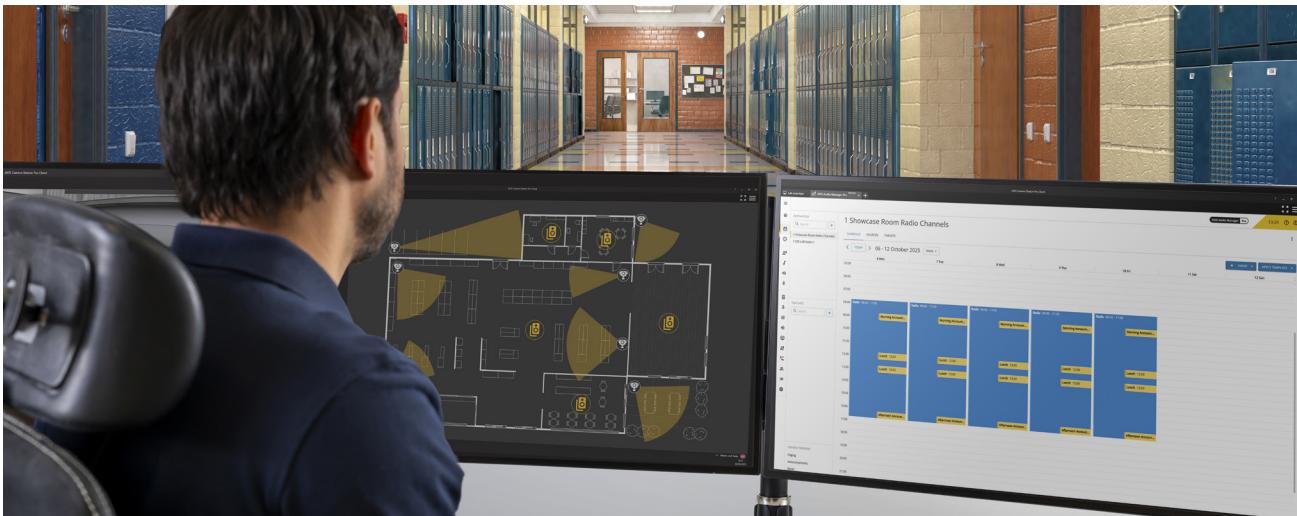
Une analyse approfondie révéla des insuffisances structurelles : aucun plan de formation à l'échelle du district scolaire, des badges vieux de dizaines d'années pour le personnel, des barrières défectueuses et une mentalité réfractaire au progrès. Un ancien employé avait une fois prévenu : « Il n'est pas question que je me lance dans un projet si je ne peux pas englober tout le district scolaire à la fois ». Au final, rien n'avancait.

4. Démarrage de la conversion malgré les obstacles

Une citation souvent attribuée à Walt Disney soutient que « la meilleure manière de se lancer, c'est d'arrêter de parler et commencer à agir ». Néanmoins, le défi était colossal car nous avions subi trois années consécutives de restrictions budgétaires. Une demande officielle de 1 million de dollars fut refusée. Les subventions fédérales de renforcement de la sécurité s'amenuisaient. De fait, entre 2000 et 2020, le district scolaire a reçu moins de fonds que pendant la seule année 2019.

Mais malgré les obstacles, nous avons commencé à progresser. Nous avons obtenu une subvention fédérale et les électeurs ont approuvé le renouvellement d'une taxe sur les ventes d'un demi-cent et une hausse de la taxe foncière visant à augmenter le budget du comté. Progressivement, les possibilités d'une transformation tangible et innovante s'ouvrirent.





5. Approche sécurité-protection systématique

Nous avons commencé par là où le risque était maximal : le contrôle d'accès aux bâtiments. Pour résoudre la question des portes principales laissées déverrouillées dans l'ensemble du district scolaire, nous avons installé des interphones sur IP et des caméras montées au plafond aux entrées, tout en débutant la transition vers des équipements PoE++ et un câblage moderne. Nous avons mené des visites méticuleuses, jusqu'à cinq par établissement, pour déterminer le placement des caméras et disposer d'un champ de vision correct.

Le déploiement de notre installation pilote comptait 27 caméras et un système de gestion vidéo épaulé par deux serveurs. La phase suivante y a ajouté 108 dispositifs et des serveurs supplémentaires, chacun d'une capacité à même d'absorber les besoins futurs.

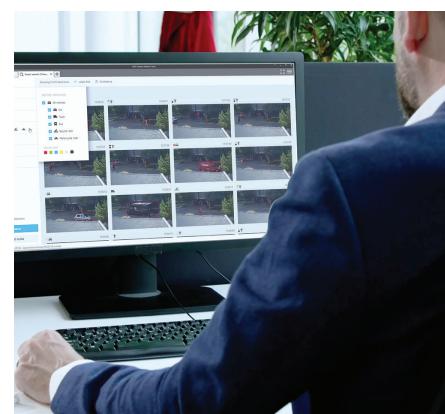
De là, nous avons enrichi le système. Pour détecter le vapotage, nous avons installé des capteurs intelligents intégrés aux E/S des caméras, qui déclenchent automatiquement des alertes. Les établissements dépourvus de systèmes fonctionnels de sonorisation publique ont reçu de nouveaux haut-parleurs et des micros SIP pour les communications de masse. Nous avons complété nos caméras sur IP par de l'intelligence artificielle, que nous avons intégrée à l'appli anti-panique de notre district, comme stipulé par la loi Alyssa. Nous nous sommes associés aux services publics de sécurité pour que leur centre anticriminalité en temps réel puisse accéder à certaines caméras, en appui des interventions d'urgence et des enquêtes judiciaires.

Notre premier partenariat IA fut signé avec [ZeroEyes](#), une société spécialisée dans la détection des armes à feu. Sa plateforme est capable de détecter une arme longue visible à seulement 10 % et une arme de poing visible à seulement 25 %. Son protocole d'alerte est axé sur la réactivité : notification par texto après 2-3 secondes, alerte sur l'appli dans le même intervalle, appel téléphonique aux contacts habilités dans les 10 secondes, puis alerte générale sur notre appli de gestion de crise « CrisisGo » dans les 15 secondes. Car en situation d'urgence, chaque seconde compte.

6. Nouvel écosystème de sécurité

Aujourd'hui, la transformation du district scolaire saute aux yeux. Les comparaisons avant-après sont spectaculaires. Au moment où j'ai quitté le district scolaire, notre équipe de sécurité était passée à 23 policiers affectés aux écoles, une réserve mobile au niveau du district, un caporal, deux sergents, un lieutenant et huit gardiens armés. Toutes les portes principales restaient verrouillées tout au long de la journée. Toutes les salles de classe étaient verrouillées. Le contrôle d'accès avait été modernisé. Les barrières avaient été réparées ou remplacées, l'enceinte entièrement clôturée et des sas contrôlés construits aux entrées. Pour améliorer et réinitialiser les accès autorisés, les identifiants et badges du personnel avaient été actualisés à l'échelle du district.

Nos efforts nous ont valu une reconnaissance nationale lorsque le magazine Campus Safety décerna aux écoles du comté de Hernando le prix BEST (Best Electronic Systems Technologies) dans la catégorie Gestion de projet/ Projet global par un intégrateur.



Cette récompense confirme que nos nouveaux systèmes composés de caméras, systèmes VMS, visiophones, haut-parleurs et logiciels intégrés Axis ont fait évoluer le district scolaire d'une attitude réactive à une posture proactive axée sur la prévention.

Un incident au lycée de Springstead mit en évidence leurs capacités. Lorsqu'un élève remit au personnel un sac à dos abandonné qu'il avait trouvé contenant un chargeur doté de munitions, les administrateurs utilisèrent les nouvelles caméras panoramiques Axis et les fonctionnalités de recherche intelligente du système de gestion vidéo Axis pour identifier la personne qui l'avait laissé là. En 10 minutes, le personnel localisa l'élève, l'interrogea, valida sa version des faits et confirma l'absence de menace. La clarté et l'exhaustivité de notre système ont favorisé une prise de décision rapide et fondée, en évitant toute escalade superflue.



7. Vers un avenir plus sûr

Notre parcours de renforcement de la sécurité fut sous-tendu par les partenariats étroits, une mission bien définie et des acteurs engagés. Nous sommes passés de portes non verrouillées et d'équipements obsolètes à un écosystème de sécurité moderne à l'échelle du district scolaire, capable d'affronter les menaces d'aujourd'hui. Pour ce faire, il a fallu de la persistance, de la créativité et la ferme conviction que nos élèves et notre personnel méritaient mieux.

Aujourd'hui, cet engagement nous place dans une situation beaucoup plus sûre. Il nous rappelle également que quel que soit le degré d'obsolescence d'un système ou l'ampleur de la tâche, la transformation est toujours possible lorsque la volonté d'agir est présente et la mission clairement définie.

N'hésitez pas à [nous contacter](#) pour en savoir plus sur les technologies de sécurité et de protection applicables aux établissements d'enseignement. Tous les établissements scolaires des États-Unis cherchant à renforcer leur posture de sécurité sont invités à consulter les [directives PASS \(Partner Alliance for Safer Schools\)](#).

À propos d'Axis Communications

En améliorant la sûreté, la sécurité, l'efficacité opérationnelle et l'intelligence économique, Axis contribue à un monde plus sûr et plus intelligent. Leader de son secteur dans les technologies sur IP, Axis propose des solutions en vidéosurveillance, contrôle d'accès, visiophonie et systèmes audio. Ces solutions sont enrichies par des applications d'analyse intelligente et soutenues par des formations de haute qualité. .

L'entreprise emploie environ 5000 personnes dans plus de 50 pays et collabore avec des partenaires technologiques et intégrateurs de systèmes du monde entier pour fournir des solutions sur mesure à ses clients. Axis a été fondée en 1984, son siège est situé à Lund en Suède.